



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Château de Monreale

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Quelques armes médiévales « sardes »

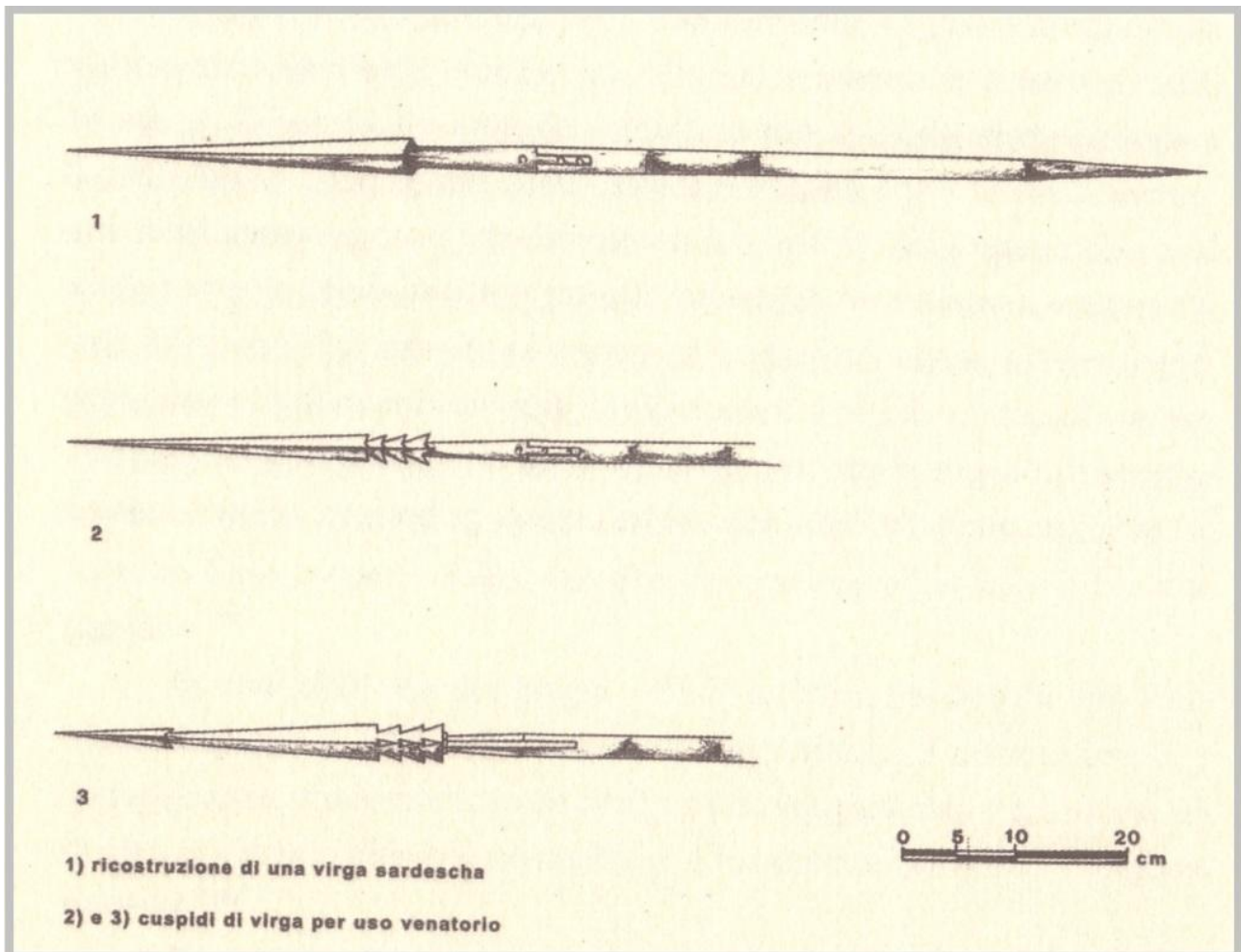
De nombreux documents du Moyen Âge mentionnent quelques armes utilisées en Sardaigne : la *virga*, le *verruto*, la *partigiana*, le *stocco*<sup>1</sup>.

### ■ La *virga*

Il n'en reste aucun exemplaire, sa description peut donc uniquement se baser sur les informations provenant de l'interprétation de certains documents sardes du Moyen-Âge. On apprend ainsi que la *virga* (fig. 1) était une arme d'hast destinée à être lancée, parfois appelée *iaculum* ; il s'agissait donc d'une sorte de javelot, c'est-à-dire d'une arme d'hast dotée de fer. Elle était utilisée en Sardaigne du XIIe au XVIIe siècle, par les chevaliers, les fantassins et les « popolani », avant d'être remplacée par l'arbalète (XVIe siècle) puis par les armes à feu. On ne dispose plus d'aucune information sur cette arme depuis la fin du XVIIe siècle.

---

<sup>1</sup> Pour ces armes « sardes », voir l'analyse précise de Fois 2007, p. 23-122.



**Fig. 1** - Reconstruction hypothétique de la virga sarde (G. Fois 2007, p. 120).

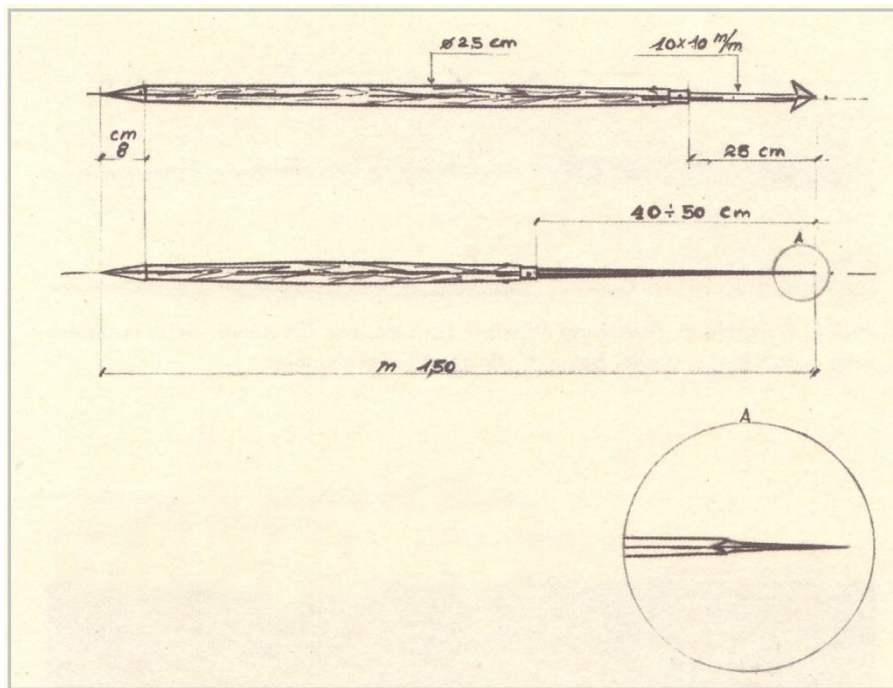
Chaque soldat était probablement armé de plusieurs virghe pour éviter de se retrouver désarmé après un lancement. La poignée se trouvait sans doute au centre de la hampe, tandis que le fer ou pointe était sans doute un carreau (c'est-à-dire à section carrée et en forme de pyramide). Son action offensive, d'estoc, servait à percer la cotte de mailles et le haubert ; elle n'était pas indiquée pour le fendant. Certains historiens soutiennent qu'un tireur habile pouvait lancer sa *virga* avec précision jusqu'à une distance de 50 m. Il s'agissait sans doute d'une arme facile à construire.

L'utilisation de la *virga*, c'est-à-dire une arme de jet, indique que le soldat préférait le combat sans choc frontal, sans contact avec l'adversaire. La *virga* était donc l'arme idéale pour les embuscades et utile pour les combats du type guérilla<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

## ■ Le *verruto*

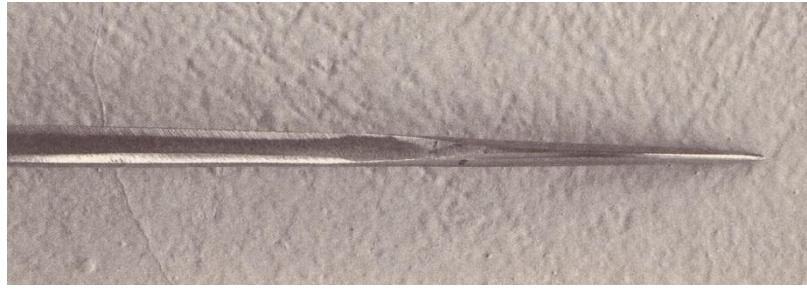
Le *verruto* (ou *birrudu*, *berudu*, *berrudu*) était une autre arme d'hast sarde qui ressemblait probablement à la *virga*, mais elle revient moins souvent dans la documentation médiévale (fig. 2-3).



**Fig. 2** - Reconstruction hypothétique du *birrudu* (G. Fois 2007, p. 122).

Toutefois, à la différence de la *virga*, le *verruto* a sans doute été utilisé plus longtemps ; ainsi, des siècles plus tard, plus précisément au XIXe siècle, les chercheurs et les voyageurs décrivent une arme à laquelle ils avaient donné le même nom. En 1826, Alberto Della Marmora<sup>3</sup> affirme que le *berudu* est répandu dans de nombreuses régions de Sardaigne et il le décrit comme une arme qui n'est ni un javelot ni une lance, dont le fer de 25 cm de long est fixé à une longue hampe d'une longueur d'un mètre et demi. Ainsi, selon Della Marmora, cette arme avait une longueur, entre le fer et la hampe, d'environ 1,75 m.

<sup>3</sup> DELLA MARMORA 1926, p. 197.



**Fig. 3** - Reconstruction hypothétique du *birrudu* (G. Fois 2007, p. 122).

Une dizaine d'années plus tard, Vittorio Angius<sup>4</sup> décrit en revanche le *verruto* comme une véritable lance d'une longueur de 3,14 m entre le fer et la hampe. Giovanni Spano<sup>5</sup> le définit en revanche comme « un schidione », c'est-à-dire une sorte de broche.

Au Moyen Âge, le *birrudu*, comme l'attestent les documents de l'époque, était une arme de jet, mais les sources d'une époque successive le décrivent plutôt comme une lance.

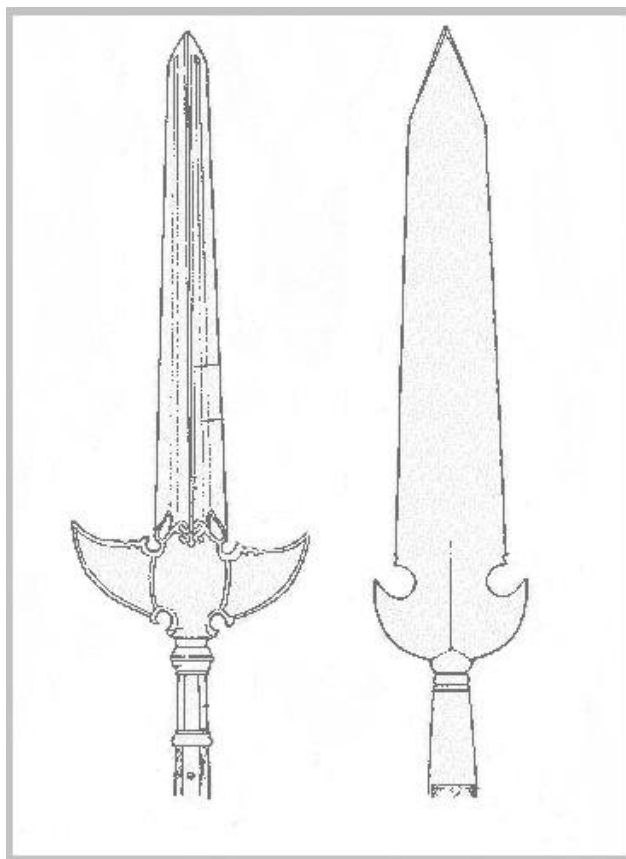
---

<sup>4</sup> ANGIUS 1851, p. 544.

<sup>5</sup> SPANO 1864, p. 135.

## ■ La *partigiana*

La *partigiana* (fig. 4) est une autre arme d'hast mentionnée sur les documents du contexte sarde. Elle était dotée d'un fer symétrique constitué par une lame et deux tranchants rectilignes, plutôt larges, et elle était parfois munie à la base d'ailettes d'arrêt qui font toujours partie intégrante de la lame et qui sont toujours orientées vers le haut. Utilisée comme une arme d'estoc et de taille, elle est susceptible de provoquer des perforations ou des coupures<sup>6</sup>.



**Fig. 4** - Exemples de "partigiana" (<http://www.earmi.it/armi/glossario/glossario18.htm>).

---

<sup>6</sup> TROSO 1988, p. 29.

## ■ L'estoc

L'estoc était une espèce de broche, dotée d'une lame longue, de forme triangulaire et d'une section en forme de losange, étroite, sans coupure et avec une pointe acérée. Elle était liée à l'arçon de la selle et on portait essentiellement des coups par la pointe, en la manipulant parfois comme une longue épée ou parfois comme une lance<sup>7</sup>. Son utilisation est attestée de la fin du XIIIe siècle jusqu'à la moitié du XVIIIe siècle. Elle servait essentiellement à percer les armures, en particulier les armures à plaque.

Certains documents révèlent que les essais étaient des armes d'hast, d'une longueur moyenne de 1,50–2,00 m parce qu'on les utilisait à cheval mais lors de combats rapprochés.

En Sardaigne, les premières attestations remontent à une époque tardive par rapport au contexte européen. Certains documents datant du début du XVIIe en font état. Actuellement, l'estoc utilisé par les chevaliers de la Sartiglia est entièrement en bois, tandis qu'autrefois il était fabriqué en métal.

---

<sup>7</sup> Fois 2007, p. 117.

## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru

Recherche préliminaire par Dr. Valeria Paretta et Dr. Daniele Corda.

## ■ Bibliographie

Fois 2007 = G. Fois, *Armi in asta sarde d'epoca medievale*, in J. Armanguè I Herrero, *Uomini e guerre nella Sardegna medioevale*, Cagliari 2007, pp. 23-122

Troso 1988 = M. Troso, *Le armi in asta delle fanterie europee, 1000-1500: con uno studio esemplificativo delle coeve tattiche di combattimento e tecniche di impiego e una trattazione dettagliata su roncole, ronche, ronconi*, Novara 1988.

Della Marmora 1926 = A. Della Marmora, *Viaggio in Sardegna*, I, Cagliari 1926.

Spano = G. Spano, *Cosa erano le virghe sardorum*, in *BAS*, 10, 1864.

Angius 1851 = V. Angius, *Dizionario geografico, storico, statistico, commerciale degli Stati di S.M. il Re di Sardegna*, vol. XIX bis, Torino 1851.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a